

3. A la recherche du sens

- Juliette, tiraillée entre son affection filiale et son désir de liberté, choisit de rester avec son père par loyauté. Raphaël malgré le doute sur sa paternité, choisit de l'aimer et de la choyer. Comment le film montre-t-il la force de cette relation d'amour entre père et fille ?
- A la question : « Est-ce que l'on pourrait parler d'un film féministe ? » le réalisateur répond : « J'aime davantage penser qu'il s'agit d'un film féminin. » Comment le film parle-t-il de la condition des femmes dans le contexte du récit ? Et pour aujourd'hui ?
- Raphaël est une « gueule cassée », Juliette orpheline après le viol-meurtre de sa mère. Adeline a été abandonnée par un mari qui l'a laissée ruinée. Comment ces « exclus » parviennent-ils à rebondir ? Quel rôle joue la Nature dans leur reconstruction ? Que dit le film de leur solidarité, entre femmes mais pas seulement ?
- La résilience de Raphaël et de Juliette est aussi nourrie de leur sensibilité et de leur dons artistique : sculpture, poésie, musique. Le film est un hymne au « pouvoir de l'imagination ». Comment l'Art ouvre-t-il à Juliette un chemin de liberté ?
- Quand revient l'aviateur, quelle fin imaginez-vous ? L'Amour permettra-t-il l'Envol de Juliette ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« L'Envol »

de Pietro Marcello

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?

- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Un dialogue ? Une séquence ? Une chanson ?

- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Le film mêle des matériaux différents (images d'archives et scènes de fiction), touche à des genres variés (chronique historique, conte, comédie musicale), prend le temps d'observer la nature. Ces fragments parviennent-ils à s'assembler un un résultat cohérent ?

- En quoi consiste la veine historique de ce film ? Comment est soulignée la difficulté de réadaptation des « gueules cassées » ? Qu'avez-vous appris sur la vie quotidienne à la campagne pendant cette période ?

- Comment le ton s'infléchit-il ensuite ? Quels éléments pourraient permettre de parler de « conte mi-réaliste mi-romantique » ? Comment Marie, la mère, reste-t-elle présente ? Que dire des scènes chantées : saugrenues ou « moments suspendus » ?

- Les *Voiles Ecarlates* apparaissent 3 fois. Les avez-vous repérées ? Peut-on structurer le récit en chapitres marqués par ces apparitions ?

- Les habitants du village se moquent de la « cour de miracles ». Qu'est-elle vraiment pour Juliette et Raphaël : un refuge, une famille recomposée ? Ou, comme l'indique le réalisateur, « une petite communauté matriarcale d'exclus » ?

- Le grain de l'image est particulier, de même que la palette de couleur. A quoi cela peut-il faire penser ? Pour un critique, cela « donne [au] film la texture des rêves ». Etes-vous d'accord ?